



دفتر مقام معظم رهبری
www.leleader.ir

Rencontre avec les étudiants et les enseignants - 9 /May/ 2018

À l'occasion de la semaine des enseignants, le Guide suprême de la Révolution islamique, l'honorable Ayatollah Khamenei, a rendu visite à l'Université de l'Éducation nationale», mercredi 9 mai 2018, où il prononcé un discours portant sur le retrait des Etats-Unis de l'accord sur le nucléaire iranien.

Dans son discours, l'honorable Ayatollah Khamenei a évoqué les déclarations du 8 mai du président des États-Unis, qu'il a qualifiées de « stupides et superficielles », en soulignant que dans les propos de Donald Trump on trouvait une dizaine de mensonges. « Il a osé menacer le peuple iranien et la République islamique. Et moi, au nom du peuple iranien, je lui réponds : allez au diable ! »

Le Guide suprême de la Révolution islamique a souligné que l'animosité des dirigeants américains contre l'Iran était une question sérieuse et fondamentale et travaillait au projet de changer le régime en Iran. « Ce n'est pas moi ni d'autres responsables politiques de l'Iran que vise l'animosité profonde et constante des États-Unis, mais l'ensemble de la République islamique et le peuple qui le soutient », a déclaré l'honorable Ayatollah Khamenei.

Le Guide suprême de la Révolution islamique a affirmé que l'ex-président des États-Unis, Barack Obama, qui évoquait dans ses lettres officielles ou dans ses propos son intention de trouver un compromis avec l'Iran, mentait, « car son but était de renverser l'Ordre islamique de l'Iran ».

Le Guide suprême de la Révolution islamique a rappelé brièvement le processus des négociations sur le nucléaire iranien, avant d'ajouter : « À l'époque où les ennemis imposaient des sanctions à l'Iran en raison de son programme nucléaire civil, certaines personnes me demandaient pourquoi il fallait insister sur nos positions, en suggérant qu'il valait mieux abandonner les activités nucléaires afin que les Américains abandonnassent leur animosité à l'encontre de l'Iran. Mais leur point de vue était erroné pour plusieurs raisons. En réalité, l'accès à l'énergie nucléaire était et est toujours un réel besoin pour l'Iran qui devra produire dans quelques années plus de 20 000 MW d'électricité nucléaire. Ces gens-là prétendaient que l'Iran était un grand pays pétrolier et qu'il n'aurait pas du tout besoin de l'énergie nucléaire. Mais le pétrole est une source d'énergie épuisable. Devrions-nous attendre la fin du pétrole pour passer à l'énergie nucléaire ? Si cela était le cas, les futures générations n'auraient-elles pas le droit de nous maudire pour notre retard historique ? »

L'honorable Ayatollah Khamenei a déclaré ensuite : « À l'époque, j'ai dit aux responsables du dossier des négociations nucléaires que la question de l'énergie atomique n'était qu'un prétexte pour les dirigeants des États-Unis. Mes interlocuteurs n'y croyaient pas, mais aujourd'hui ils ont compris que ce que je leur disais était tout à fait exact. Bref, nous avons accepté l'accord sur le nucléaire comme le souhaitaient les ennemis de l'Iran, mais l'animosité des États-Unis n'a pas cessé et ils ont continué à chercher de nouveaux prétextes. »

Le Guide suprême de la Révolution islamique a rappelé que les États-Unis avaient fini par trouver ces nouveaux prétextes dans leur mauvaise compréhension de la puissance défensive de la République islamique d'Iran et de son influence régionale.

L'honorable Ayatollah Khamenei a déclaré : « Si vous annoncez demain que vous ne produirez plus de missiles balistiques ou que vous limiterez la portée de vos missiles, ils en seront ravis, mais ne cesseront pas leur animosité à votre encontre, car tout cela n'est qu'un prétexte pour les États-Unis, qui sont opposés à l'existence même de la République islamique d'Iran. »

Dans l'optique du Guide suprême de la Révolution islamique, l'animosité profonde des dirigeants américains contre l'Iran s'explique par la fin de l'influence des États-Unis après la victoire de la Révolution et l'établissement de la République islamique. « Ils veulent anéantir la République islamique pour remettre la main sur les richesses du pays et profiter de sa situation stratégique », a déclaré l'honorable Ayatollah Khamenei. Et d'ajouter : « Les Américains souhaitent que l'Iran se soumette à leur volonté comme les dirigeants de certains pays de la région, mais la République islamique sauvegarde la dignité du peuple iranien et défend son indépendance, ce qui est inadmissible et insupportable pour les dirigeants des États-Unis. »

Le Guide suprême de la Révolution islamique a évoqué ensuite la lettre que Donald Trump a adressée récemment aux dirigeants des pays arabes du golfe Persique : « Dans cette lettre, le président des États-Unis a dressé une longue liste de ses exigences, en dictant que ces dirigeants devraient faire pour lui plaire. Il veut que la République



islamique s'y soumette de la même manière. Or, la République islamique a mis fin à la longue période pendant laquelle les dynasties Qadjar et Pahlavi se soumettaient à cette humiliation. Elle a remplacé l'humiliation par l'indépendance et la dignité et a défendu les intérêts nationaux. »

Dans une autre partie de son discours, le Guide suprême de la Révolution islamique a déclaré que les propos « stupides et superficiels » tenus par Trump étaient tout à fait prévisibles en raison de la longue animosité des différents gouvernements des États-Unis à l'égard de l'Iran depuis la victoire de la Révolution islamique. L'honorable Ayatollah Khamenei a ajouté : « Ceux qui s'acharnaient contre le peuple iranien sont tous morts et enterrés, mais la République islamique continue d'exister. Et le jour arrivera où ce monsieur mourra et la République islamique sera toujours vivante. »

Le Guide suprême de la Révolution islamique a prodigué ses conseils et remarques lors de son discours ou de ses rencontres privées avec les responsables du dossier des négociations nucléaires, les invitant à éviter de faire confiance aux dirigeants américains. « J'ai toujours dit aux responsables politiques d'obtenir des garanties solides et réelles avant de signer un accord et de ne pas faire confiance aux ennemis », a déclaré l'honorable Ayatollah Khamenei.

Le Guide suprême de la Révolution islamique a rappelé aussi les conditions qu'il avait fixées à l'époque pour l'acceptation de l'accord sur le nucléaire iranien : « J'ai dit que celui qui était alors président des États-Unis devrait offrir à l'Iran une garantie écrite concernant la levée définitive des sanctions anti-iraniennes. Les responsables du dossier des négociations nucléaires ont fait tout leur possible, mais ils n'ont pas réussi à obtenir cette garantie. Le résultat est qu'aujourd'hui, après le respect par l'Iran de tous ses engagements pendant plus de deux ans et demi, le nouveau président des États-Unis se retire de cet accord et il ose même menacer le peuple iranien. »

Plus loin, l'honorable Ayatollah Khamenei a parlé aussi de la possibilité, selon certaines personnes, de continuer l'accord sur le nucléaire iranien avec les trois signataires européens de cet accord (France, Royaume-Uni et Allemagne) : « Je n'ai pas confiance en ces trois pays non plus, et je vous conseille de ne pas leur faire confiance. Si vous voulez conclure un accord avec eux, obtenez d'abord des garanties réelles et solides, sinon ils commettront plus tard et à leur manière ce que les États-Unis viennent de commettre. C'est une question très sensible : si vous réussissez à obtenir d'eux de vraies garanties — ce qui est d'ailleurs difficile à imaginer — vous pourrez continuer les négociations, sinon ce serait une erreur de reprendre ce chemin qui ne vous mènera nulle part. »

Selon le Guide suprême de la Révolution islamique, les responsables du pays se trouvent donc devant une grande épreuve : « Vous vous trouvez devant une grande épreuve, car vous devez défendre la dignité et les intérêts du peuple. Heureusement, c'est la position qu'a annoncée le gouvernement. Mais pour assurer cet objectif, il faut entrer en contact avec les parties européennes en prenant toutes les mesures nécessaires, sans avoir confiance en leurs déclarations verbales. Sachez que leur diplomatie est complètement dénuée de principes moraux. »